

# Familia Comboniana

---

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

---

787

Juillet-Août 2020

DIRECTION GENERALE

## Notes générales de la Consulte de juin 2020

### 1. COVID-19

Comme chacun le sait, le virus fait des dizaines de milliers de victimes dans le monde, ce qui entraîne une situation alarmante pour l'économie de millions d'habitants des pays les plus pauvres. Pour ce problème et d'autres, le CG appelle les confrères à financer leurs projets en sollicitant des subventions auprès de diverses agences afin de ne pas drainer les fonds de leurs circonscriptions.

### 2. Cheminement vers le 19<sup>ème</sup> Chapitre Général

Selon les indications de la Règle de Vie n. 147, le Supérieur général, avec le consentement de tout le Conseil général, **par lettre du 19 juin 2020, a convoqué le 19<sup>ème</sup> Chapitre général** qui se tiendra à Rome, dans la maison de la Curie générale. Les capitulaires doivent être à Rome le dimanche 29 août 2021 pour une semaine de préparation. Le Chapitre s'ouvrira par une messe solennelle à 9 heures le dimanche 5 septembre 2021. Nous prévoyons qu'il se terminera par une célébration eucharistique solennelle le dimanche 10 octobre 2021.

Le CG, qui avait déjà consulté les Supérieurs des Circonscriptions sur la façon de préparer le Chapitre général, a décidé de poursuivre le chemin par quatre voies déjà entamées dans les Circonscriptions :

- Revisitation et révision de la Règle de Vie
- Vérification et révision de la formation
- La ministérialité au service de la requalification de nos activités et présences
- Communion de biens : partage et durabilité

Comme indiqué à l'article 147.3, le CG prévoit d'impliquer tous les membres de l'Institut dans ce processus. Compte tenu du chemin déjà parcouru et aussi des difficultés de déplacement dues à la pandémie, nous proposons ce calendrier de préparation immédiate du Chapitre :

1. Le CG demande aux trois Secrétariats généraux (SGF, SGM, SGE) de préparer, pour le 7 août 2020, un questionnaire concernant la vie de leur secteur à envoyer aux confrères qui sont en service dans ce secteur et considérés comme experts dans ce domaine. La Commission de la Règle de Vie a déjà fait cet exercice.
2. Les trois Secrétariats et la Commission de la Règle de Vie, devraient également préparer, pour le 7 août, trois questions sur leur secteur adressées à tous les confrères de l'Institut.
3. Le texte des deux questionnaires sera présenté au CG lors de la mini-consulte du 10 au 12 août 2020.
4. Au cours de cette même mini-consulte, le CG désignera un groupe de travail parmi les confrères de l'Administration générale et des Secrétariats qui coordonnera l'envoi des deux questionnaires et de toutes les réponses qui arriveront. Une fois l'élection des capitulaires terminée et les membres de la commission pré-capitulaire nommés, le groupe de travail remettra tout à cette commission et cessera d'exister.
5. D'ici le 1<sup>er</sup> septembre 2020, le Secrétaire Général enverra aux Supérieurs de Circonscription les listes actualisées des confrères ayant le droit de vote actif et passif (RV 149.3). Avec ces listes, le Secrétaire enverra à tous la prière pour le Chapitre Général et les questionnaires dont les réponses sont attendues pour le 31 janvier 2021. Lors de la Consulte d'octobre 2020, d'autres indications seront envoyées à tous, notamment un schéma pour la préparation des rapports de Circonscription et le guide pour les assemblées continentales/sous continentales.

### **3. Nominations dans différents services**

Lors de la consulte de juin 2020, le CG a nommé :

#### **3.1. Pour la période 2020-22**

- **P. Kibira Anthony Kimbowa** vice-provincial supérieur de l'Ouganda.

#### **3.2. À partir du 1er juillet 2020**

- **P. Monella Pierpaolo** socius au noviciat de Manille (A)
- **P. Guivi Yaovi Benjamin** socius au noviciat de Nampula (MO)
- **P. Akpako Théotime Parfait** socius au noviciat de Cotonou (T)
- **Fr. Redaelli Giuseppe** (SS) membre du Conseil de l'Economie en remplacement du Père Paolo Latorre.
- **P. Codianni Luigi Fernando** (I) membre du Conseil de l'économie en remplacement du défunt P. Dasilva Fernández Gonzalo.

#### **3.3. À partir du 1er août 2020**

- **P. Sindjalim Essognimam Elias** Secrétaire général de la formation.

### **3.4. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2020**

- **P. Alenyo John Peter** père maître intérimaire au noviciat de Namugongo (U)
- **Fr. Dimanche Godfrey-Abel**, formateur au CIF de Bogota (CO)
- **P. Bellucco Enzo** père maître au noviciat d'Isiro-Magambe (CN)
- **P. Alfredo Ribeiro Neres** socius au noviciat d'Isiro-Magambe (CN)
- **P. Nordjoe Yao Djodjo Eugène** formateur au scolasticat de Kinshasa (CN)
- **P. Ardini Roberto**, formateur intérimaire au scolasticat de Kinshasa (CN)
- **P. Peinhopf Karl** formateur et économiste au scolasticat de Casavatore (I)

Le CG tient à remercier tous les confrères qui, ces jours-ci, termineront leur service dans le domaine de la formation initiale (*P. Jérôme Anakese, P. Sylvester Hategek'Imana, F. Alberto Degan, P. Benedetto Giupponi, P. José Júlio Martins Marques*).

### **4. Réouverture d'un noviciat**

Le CG a autorisé la réouverture du noviciat d'Isiro-Magambe au Congo le **1<sup>er</sup> septembre 2020**. Le fait est dû au nombre croissant de novices dans les provinces francophones qui n'ont plus de places disponibles dans les noviciats de Sarh et de Cotonou. Nous remercions le Seigneur qui continue à appeler tant de jeunes à la mission et qui nous pousse à chercher de nouvelles solutions pour leur formation.

### **5. Secrétariat général à la formation**

#### **5.1. Chemin de révision des statuts**

Lors de la Consultation de juin 2020, le CG a approuvé les statuts du Secrétariat général de la formation qui sont entrés en vigueur le 19 juin 2020, solennité du Sacré-Cœur de Jésus. Les statuts, qui avaient déjà été approuvés ad experimentum en 2017, ont été révisés et mis à jour. Cet instrument guide non seulement le fonctionnement du Secrétariat général de la formation, mais aussi les secrétariats continentaux de la formation et ceux des circonscriptions.

#### **5.2. Cartographie dans les circonscriptions sur la ministérialité sociale**

L'exercice de cartographie des ministères sociaux de la famille combonienne est toujours en cours. Certaines provinces n'ont pas encore envoyé leurs réponses. Nous demandons à chacun de contribuer généreusement à cette importante analyse de notre engagement missionnaire.

### **5.3. Forum social combonien sur la ministérialité sociale (FSCMS)**

La commission chargée de préparer ce Forum de la Famille Combonienne a décidé qu'il se tiendra du 12 au 16 décembre 2020 à Rome, dans la maison générale des missionnaires comboniens. Dès que possible, les modalités de participation au Forum seront communiquées.

### **5.4. Livre : "Nous sommes mission : témoins de la ministérialité sociale dans la famille combonienne".**

Ce livre rassemble une variété d'expériences missionnaires dans le domaine du ministère social. C'est un matériel qui aidera à la réflexion qui aura lieu pendant le FSCMS. Le GC remercie tous ceux qui ont contribué. Pour l'instant, le livre est disponible en version imprimée en italien, anglais, français, espagnol et anglais. La version électronique sera également distribuée.

### **5.5. Merci au P. Siro Stocchetti**

Le CG remercie le Père Siro Stocchetti pour ses 18 années de généreux dévouement au travail de formation tout au long de la vie dans les différents cours ACFP, d'Ancienneté et de Renouveau. Merci également pour la contribution et l'effort dans l'élaboration du matériel produit pendant ces années, qui forme maintenant quatre livres et continue ainsi à aider tant les formateurs et ceux qui sont encore sur le chemin de la formation de base, que tous les confrères dans leur formation continue.

### **5.6. Remerciement au P. John Baptist Opargiw**

Le CG remercie également le Père Opargiw John Baptist Keraryo pour ses onze années de service en tant que Secrétaire Général de la Formation. Merci beaucoup pour le dévouement et les efforts dans l'accompagnement du parcours de formation de nos candidats à travers les différentes étapes de leur croissance : promotion des vocations, postulat, noviciat, scolasticat et formation continue. Le CG invoque la lumière et la présence de l'Esprit Saint, protagoniste de la mission, sur le P. John Baptist dans le nouveau travail que l'Institut lui confiera.

### **5.7. Réflexion sur le nombre croissant de scolastiques**

Lors du processus d'affectation des nouveaux profès, le Conseil général a réfléchi au nombre croissant de nouveaux profès et à la manière de résoudre le problème des places disponibles pour les accueillir dans les Scolasticats/CIF. Le nombre croissant de nouveaux profès est un fait actuel qui nous incite à anticiper et à planifier en conséquence, déjà en vue de la prochaine affectation en 2021. Dans les scolasticats qui reçoivent déjà un grand nombre de jeunes en

formation, le CG essaiera d'affecter un troisième formateur. Le projet actuel est d'avoir deux scolasticats avec plus de vingt scolastiques et d'autres scolasticats avec une quinzaine de scolastiques. On étudie également la possibilité d'avoir dans les circonscriptions des petites communautés de formation qui seront disponibles en Europe et en Amérique et qui pourront accueillir un petit groupe de scolastiques (4 ou 6) pour leur formation combonienne et théologique. D'une certaine manière, ce modèle peut aussi aider le processus d'internationalisation de notre présence combonienne, surtout en Europe, et augmenter la diversification de la formation théologique de nos scolastiques. Cette réflexion s'inscrit également dans le grand processus de vérification globale de notre formation combonienne que le SGF et tout l'Institut sont en train de réaliser. Nous invitons tous les supérieurs de circonscription, les formateurs et tous ceux qui ont travaillé dans la formation à apporter leur contribution pour nous aider à discerner la meilleure réponse aux défis actuels de la formation.

## **6. Revisitation et révision de notre Règle de Vie**

En mars dernier, la Commission centrale de la RV, en collaboration avec le CG, a envoyé la proposition d'un chemin pour la révision de la RV. Les suggestions, comme indiqué dans la lettre, doivent parvenir à la commission avant le 31 août. Nous vous informons que le texte des corrections est disponible en français, anglais, portugais et espagnol, afin de faciliter le travail de révision proposé par la Commission. Le CG remercie tous les confrères qui se sont engagés dans la traduction et la révision de ces textes. Ils peuvent être demandés directement à la Commission ou au Secrétariat général.

## **7. Code Déontologique**

Le CG est heureux de constater que de nombreuses circonscriptions ont prévu des activités pour aider les confrères à en savoir plus sur le Code Déontologique (CD). Nous aimerions inviter toutes les circonscriptions à organiser, dans la mesure du possible, des séances d'explication et d'étude du CD. Nous invitons également les circonscriptions à partager ce qui est fait ou a été fait dans ce domaine. Ces réunions peuvent être utiles pour approfondir certains des thèmes traités dans le code et jugés plus pertinents pour votre circonscription afin de les étudier selon les lois civiles et ecclésiales de la circonscription.

## **8. Application des intentions de la Sainte Messe**

Le CG souhaite porter à l'attention de tous les confrères certaines pratiques de notre vie combonienne qui semblent négligées ou même inconnues par un bon nombre de confrères. Le CG demande à

chaque confrère d'adhérer attentivement à ce que nous dit la RV 42.5 sur l'application de la Messe pour les confrères décédés, la RV 53.2 sur la Messe mensuelle à l'intention du Supérieur Général, et la RV 53.3 sur les Messes à leurs propres intentions ou à celles des confrères non prêtres. Les curés sont exhortés à suivre les normes de la loi sur la *missa pro populo* (can. 534 § 1). En outre, les supérieurs de la circonscription sont appelés à être attentifs aux intentions de l'Œuvre du Rédempteur qui sont indiquées mensuellement sur *Familia Comboniana*, en fidélité aux engagements pris avec nos amis et bienfaiteurs qui nous demandent d'offrir la Sainte Messe selon leurs intentions. Le CG demande aux supérieurs de la circonscription de faire connaître ce thème à tous les confrères.

### **9. Les soins médicaux en Italie**

Suite à la pandémie de Covid-19, la reprise des activités hospitalières en Italie est encore lente. Les confrères qui souhaitent retourner en Italie pour être suivis à Brescia doivent être prêts à subir un processus d'assistance très lent et imprévisible (rendez-vous de longue durée, annulations fréquentes). Il n'est pas exclu qu'ils doivent être mis en quarantaine s'il y a des cas de Covid dans la maison de Brescia ou s'ils entrent en contact avec d'autres patients atteints de Covid lors de visites ambulatoires/hospitalières. C'est pourquoi il faut une grande volonté pour accepter les temps et les moyens de la prise en charge à l'ère Covid, qui est devenue encore plus complexe qu'auparavant.

### **10. Report de la cérémonie de béatification du P. Giuseppe Ambrosoli en Ouganda**

En raison de la situation précaire créée par la diffusion de COVID-19, l'archevêque de Gulu, Mgr John Baptist Odama, en dialogue avec le Provincial d'Ouganda, le P. Achilles Kiwanuka, a proposé au Saint-Siège de reporter la cérémonie de béatification du P. Ambrosoli au 21 novembre 2021.

### **11. Visites des circonscriptions**

Le CG continuera à discerner la situation de COVID-19 et les possibilités réelles de visiter quelques circonscriptions.

### **Professions perpétuelles**

Sc. Mbusa Augustin Makasyaturwa (CN)	Cape Coast (GH) 19/06/2020
Sc. Nkumileke Macaire Mbo (CN)	Cape Coast (GH) 19/06/2020
Sc. Agbonou Kouami Agbéssi René (T)	Cape Coast (GH) 19/06/2020

## Ordinations sacerdotales

P. Anatole de Welemu (MZ)  
P. Trevisan Stefano (I)

Dedza Lilongwe (MW) 27/06/2020  
Bressanone (I) 28/06/2020

## L'œuvre du Rédempteur

Juillet	01 - 15 KE	16 - 31 M
Août	01 - 15 MO	16 - 31 MZ
Septembre	01 - 15 NAP	16 - 30 PCA

## Intentions de prière

**Juillet** - Pour que les LMC, lors de leurs prochaines réunions continentales, se laissent guider par l'Esprit Saint pour répondre généreusement aux besoins des personnes qu'ils rencontrent dans les différents pays. *Prions.*

**Août** – Pour que les dirigeants du monde entier mettent en œuvre des politiques capables de construire des sociétés plus humaines et plus fraternelles pour le bien commun et non pour des intérêts partisans. *Prions.*

**Septembre** – Pour que les missionnaires séculières comboniennes, qui tiennent leur 10<sup>ème</sup> Assemblée générale autour de l'icône du grain de moutarde, vivent dans la certitude que le Christ fera germer abondamment les semences de l'Évangile qu'elles ont semées. *Prions.*

## ITALIA

### Maisons de Brescia et de Milan

En ce qui concerne la maison de **Brescia** (voir n. 9 des Notes générales), les confrères sont invités à se référer aux informations qui ont été envoyées à leurs provinciaux.

**Milan** - La cohabitation dans la même maison combonienne de Milan de confrères âgés et malades avec des confrères de la vie active a rendu nécessaire de discerner comment assouplir les restrictions absolues d'accès à la maison établies pendant la phase de fermeture. Pour des indications précises concernant l'accès à la maison des confrères et des non-confrères et l'organisation des rencontres dans la maison et de la liturgie dans la phase 2 post-lock-down, il est préférable de contacter directement la maison de Milan : tél. +39 02 645 6486.

## **L'Acse parmi les promoteurs d'initiatives pour les migrants**

Le 18 juin, en fin d'après-midi, une veillée œcuménique a eu lieu dans la Basilique de Sainte Marie au Trastevere à Rome en mémoire des migrants qui sont morts sur le chemin vers l'Europe. Les organisateurs de l'initiative étaient le Centre Astalli, S. Egidio, Caritas, Acli, les églises évangéliques, la Communauté Saint Jean XXIII, la Fondation Migrantes, la Caritas italienne, Scalabriniani et Acse (service des émigrants de l'Association Combonienne). Le secrétaire général de la CEI, Mgr Stefano Russo, a présidé la célébration.

Depuis 1990, 40 900 personnes sont mortes en mer Méditerranée ou sur d'autres routes d'immigration vers l'Europe. Un bilan dramatique, qui s'est encore aggravé dans les premiers mois de 2020 lorsque, malgré la situation d'urgence provoquée par le coronavirus, 528 personnes - dont la moitié étaient des femmes et des petites filles - ont perdu la vie en essayant de rejoindre notre continent, en particulier depuis la Libye par la route de la Méditerranée centrale.

Pendant la veillée, certains noms des migrants morts ont résonné. "Chacun d'entre eux", a déclaré l'évêque Russo, "est précieux aux yeux de Dieu, et lui, il n'oublie personne. Aidez l'espoir de ceux qui cherchent un lieu de débarquement pour le bien, la vie et la paix".

Le Père Venanzio Milani et une petite représentation de l'Acse ont assisté à la veillée, en raison de l'espace limité pour le coronavirus. Le Père Milani a lu l'intention de prière pour les Africains morts lors des migrations vers l'Europe et au sein même du continent africain.

## **Ordination sacerdotale**

Le 29 juin, en la fête des Saints Pierre et Paul, l'église diocésaine de Brixen s'est réunie autour de la famille combonienne pour l'ordination sacerdotale de Stefano Trevisan, 36 ans, de San Vigilio di Marebbe (Bolzano), lors d'une célébration - en trois langues (allemand, italien et ladin) - dans la cathédrale de Brixen, présidée par l'évêque Ivo Muser. La communauté de Casavatore (NA), où Stefano était scolastique, et les communautés de Castel Volturno, Bologne, Padoue, Vérone (Casa Madre et San Tomio), Brescia, Venegono, Trento et Limone, ainsi que les communautés de la DSP, étaient présentes. Les provinciaux d'Italie et d'Allemagne étaient également présents.

Mgr Muser, qui connaît bien et apprécie les Comboniens, s'est attardé pendant l'homélie sur le texte de Jean dans lequel Jésus demande à Pierre : "Simon, m'aimes-tu plus qu'eux ?" et a dit que la vie d'un prêtre doit être une réponse à cette question fondamentale chaque jour, invitant le P. Stefano à en faire un fil conducteur de sa vie. Il a



ensuite souhaité que le nouveau prêtre "fasse toujours tout non seulement pour les gens mais aussi avec les gens, afin qu'ils deviennent eux-mêmes les protagonistes de leur vie, capables de s'engager pour leurs droits et leur dignité". Et il a ajouté : "Je te souhaite que ton travail missionnaire soit également marqué par l'effort pour la justice, la paix et le soin de la planète Terre comme notre maison commune" et il a conclu : "Pour cette raison, cher Stefano, sur le chemin que tu entreprends aujourd'hui, nous sommes certains que tu ne seras jamais seul et que Saint Joseph Frinademetz, le grand missionnaire de ta vallée ladine, sera également proche de toi".

A la fin de la célébration, le nouveau prêtre a remercié - en italien, allemand, ladin et anglais - toutes les personnes qui l'ont conduit à ce but important et tous les compagnons de route de ces années.

## MALAWI-ZAMBIA

### **Ordination sacerdotale**

C'est avec une grande joie que je vous informe que le 27 juin 2020, le diacre Welemu a été ordonné prêtre à Dedza par l'archevêque Tarcisio Ziyaye de l'archidiocèse de Lilongwe. Cet événement est une bonne nouvelle pour les Comboniens, pour l'Eglise en général et, en particulier, pour la province du Malawi-Zambie : "Nous nous sentons accompagnés d'un sentiment de gratitude envers Dieu pour sa proximité" (Chapitre Actes 2015 n. 6). Malgré leurs faiblesses, les prêtres et les religieux seront toujours une bénédiction pour l'Église et le monde.

P. Welemu est le premier membre radical de l'Institut du Diocèse de Dedza. Je suis convaincu qu'il jouera un rôle déterminant dans la promotion des vocations à l'Institut en provenance de cette région centrale du Malawi. De nombreux membres de sa famille, amis et paroissiens ont voulu participer à son ordination. Nous devons respecter la réglementation sanitaire du Covid-19 établie par le gouvernement. Ainsi, l'ordination a eu lieu dans la chapelle du petit séminaire diocésain. Cependant, nous n'avons pas pu contrôler la foule en liesse lors de l'ordination. Les Malawiens aiment beaucoup célébrer les événements importants et la culture malawienne est une culture qui sait bien inspirer et motiver pour le sacerdoce.

La province est reconnaissante à l'archevêque de Lilongwe d'avoir accepté de se rendre dans le diocèse de Dedza pour ordonner le père Welemu. En fait, comme vous le savez peut-être, le diocèse de Dedza est actuellement sans évêque après la mort de l'évêque local.

L'ordination n'a pu être célébrée que le 27 juin 2020 en raison du coronavirus. Et à partir de la pandémie, l'archevêque a rappelé au père Welemu et aux prêtres présents d'être des serviteurs de l'espoir pour le peuple : les prêtres doivent marcher avec les fidèles et ne pas être réduits à de simples célébrants de messes et de sacrements. Cette ordination est la grâce de Dieu accordée au Père Welemu à un moment très difficile de l'histoire humaine !

Le P. Malata et d'autres confrères ont joué un rôle essentiel dans la préparation de cette ordination. Je suis reconnaissant que l'esprit de collaboration et de sacrifice dans la province MZ reflète ce que représente la Famille Combonienne. Que le Seigneur bénisse ceux qui ont accompagné et soutenu le père Welemu dans sa préparation et sa formation.

Je profite de cette occasion pour remercier le Supérieur général et son Conseil de savoir guider l'Institut dans la bonne direction. Rien n'arrive par hasard. Leurs bonnes directives, leur soutien spirituel et financier aux maisons de formation facilitent la promotion des vocations et l'animation missionnaire. Que Dieu vous accorde une bonne santé et soutienne votre vision de l'Institut. (*P. Michael Mumba*)

## MEXICO

### **Maître, où demeures-tu ? Venez et verrez (Jean 1, 38-39)**

Avec un cœur ouvert et dans la disponibilité de vivre la célébration de la Première Profession dans un contexte très différent en raison de la situation mondiale, il n'a pas été possible de célébrer la cérémonie comme d'habitude, en fête et avec la proximité de la famille, des amis et des bienfaiteurs, mais la proximité du cœur de toutes les personnes qui vivent, prient et soutiennent la mission a été ressentie.

Le samedi 9 mai 2020, au noviciat de Xochimilco, à Mexico, les novices David Eduardo Romero Chajón (Guatemala), Luis Felipe Bedoya Patillo et Yeison Olivo Morales Bolívar (Colombie), Iván de Jesús Bautista Ramos et José Manuel Hernández Cruz (Mexique), ont fait leur première profession religieuse ; avec l'aide et le soutien de la grâce de Dieu, ils ont consacré leur vie à la mission dans le charisme et le style des Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus.

La célébration eucharistique a commencé à 10 heures et a été présidée par le supérieur provincial, le père Enrique Sánchez González, accompagné de quelques Comboniens et de quelques religieuses oblates de Sainte Marthe.

P. Enrique a exhorté les novices à vivre leur consécration dans la joie et la sérénité, en vivant la disponibilité du oui constant et l'abandon total de la vie à Dieu en faisant confiance à Celui qui les a appelés et qui n'oubliera jamais d'accomplir sa promesse. Il les a ensuite invités à se laisser séduire continuellement par Dieu, en se rappelant que ce ne seront pas eux, par leurs mérites, qui mèneront cette consécration à son terme, mais que c'est Dieu qui leur donnera la force de continuer à être fidèles. La célébration s'est terminée par un bref et joyeux moment de convivialité.

## TCHAD

### **Première profession religieuse pour onze novices**

A l'issue d'un chemin de formation 2018-2020 au noviciat de la Sainte Croix à Sarh, Tchad, onze novices (dix candidats prêtres et un candidat frère) ont prononcé leurs premiers vœux. Ils proviennent des provinces du TGB (5), RCA (2) et CN (4).

La profession religieuse a eu lieu le dimanche 3 mai 2020 dans la cour du noviciat. À 9 heures, les novices, en procession avec leurs formateurs, quelques prêtres, le supérieur de la délégation, le père Fidèle Katsan, et l'évêque, Mgr Miguel Sebastián, se sont joints au petit groupe - une douzaine de religieux et de laïcs, hommes et femmes - rassemblés dans le coin ombragé de la cour.

Le triste contexte mondial et national du coronavirus, avec ses restrictions au rassemblement des personnes, nous a néanmoins aidés, d'une part, à introduire les souffrances de l'humanité dans nos prières et, d'autre part, à rendre grâce au Seigneur pour ces onze jeunes qui, par la profession des conseils évangéliques, ont accepté d'être consacrés et envoyés dans le monde comme des rayons d'amour divin pour "tenir dans leurs bras les moins fortunés" (cf. S 2742).

Le supérieur de la délégation, le père Fidèle Katsan, a reçu les vœux des onze jeunes confrères lors de la célébration eucharistique que Mgr Miguel Sebastián a chaleureusement présidée, bien qu'il soit encore affaibli par une attaque de malaria. A la fin de la messe, le partage d'un repas fraternel a permis à tous de rester ensemble jusqu'à 15 heures.

Les nouveaux profès se trouvent maintenant dans les différentes communautés de la délégation. Confinés, ils partagent la vie communautaire et continuent à se préparer à vivre pleinement la mission. Certains apprennent de nouvelles langues, d'autres apprennent à conduire, d'autres encore se consacrent au jardinage et

à l'entretien ménager. Nous attendons la réouverture des aéroports et la reprise des vols internationaux pour qu'ils puissent retourner dans leur pays d'origine et aux scolasticats et au CIF après une période de vacances familiales.

## TOGO-GHANA-BENIN

### **Profession perpétuelle**

Le scolasticat international St. Peter & Paul a été officiellement ouvert le 1er juillet 2009 en tant que communauté d'insertion dans la paroisse St. Paul à Nkanfoa, dans l'archidiocèse de Cape Coast, au Ghana. Depuis le début du parcours de formation à ce jour, trente scolastiques ont suivi leur formation dans ce scolasticat. Maintenant, pour la première fois, la communauté est bénie avec les vœux perpétuels de trois scolastiques comboniens.

Le 19 juin 2020, jour de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, les trois scolastiques Augustin Mbusa Makasyatsurwa et Macaire Mbo Nkumileke, tous deux de la RDC, et Agbonou Kouami Agbessi René, du Togo, ont prononcé leurs vœux perpétuels. La profession a eu lieu dans la chapelle du scolasticat, au cours de la messe solennelle présidée par le père Antoine Komivi Kondo, dans une atmosphère de simplicité due à la pandémie de Covid-19. Cinq prêtres comboniens, quelques scolastiques et quelques paroissiens ont participé activement à la célébration eucharistique. Il est bon de rappeler que les scolastiques qui ont fait profession perpétuelle ont terminé leurs études théologiques ici en mai 2019 et ont été affectés au TGB pour leur service missionnaire. C'est un privilège qu'ils soient revenus à cette même structure et à cette communauté dynamique qui les a soutenus jusqu'à leur profession perpétuelle.

La célébration a été caractérisée par des moments significatifs de prière et de remerciement à Dieu pour son amour ineffable dans la vie de chacun d'entre eux et aussi par un moment de fête.

Toute la communauté a exprimé sa gratitude à Dieu, à leurs supérieurs, à leurs familles, aux personnes présentes et à tous ceux qui étaient en communion de prière pour cette expérience belle et transformatrice. Que les scolastiques qui viennent de faire leur profession perpétuelle soient joyeusement fidèles à leur consécration, un moment de grâce unique dans la vie humaine.

## IN PACE CHRISTI

### **P. Germano Agostini (16.02.1925 - 27.05.2020)**

P. Germano est né à Fai della Paganella, dans la province de Trente, le 16 février 1925. Il entre au noviciat de Florence, où il prononce ses premiers vœux le 7 octobre 1943. Il fait son scolasticat à Venegono, puis à Vérone et de nouveau à Venegono, où il fait sa profession perpétuelle le 24 septembre 1948 et est ordonné prêtre le 11 juin de l'année suivante. Immédiatement après, il est envoyé en Angleterre pour apprendre la langue anglaise. En 1951, il est envoyé en Ouganda, où il passe près de 50 ans dans les missions de Maracha, Aber (2 périodes), Matany, Lira-Ngeta (3 périodes) et Minakulu. Voici quelques témoignages qui nous aident à reconstruire l'activité du Père Germano dans cette longue période ougandaise.

Fr. Fernando Cesaro nous raconte qu'il a été avec le P. Agostini pendant deux ans dans la même mission, à Lira-Ngeta, de 1962 à 1964. Il l'accompagnait le mardi pour aller en safari à la chapelle et le dimanche, il revenait le chercher. Le père Germano faisait le travail d'évangélisation : visites aux chrétiens, aux familles, préparation aux baptêmes et au mariage. Il passait une semaine en mission et une semaine en safari. Il a effectué ce travail d'évangélisation dans les premières années. Plus tard, pendant 25 ans, il a participé au travail de traduction de livres liturgiques et de catéchismes dans la langue Lango, avec la collaboration d'un confrère et de quelques professeurs. A la fin du Concile, il a commencé la traduction de toute la Bible, un travail énorme. "C'était une personne calme et paisible", souligne le fr. Cesaro, "mais le plus important est qu'il était facile de vivre avec lui".

P. Riccardo Bolzonella a notamment rappelé la souffrance physique du père Germano. Dès son jeune âge, alors qu'il était à Lira, à la Maison Comboni, il avait commencé à souffrir de fortes douleurs au nerf trijumeau et cela l'avait arrêté : il se plaignait beaucoup et parfois il s'isolait, à cause de la douleur. Sa souffrance n'était pas bien comprise par les autres et cela l'a conduit à une certaine tristesse, à l'isolement, il se sentait un peu marginalisé. À cette époque, dans le diocèse de Lira, "il a ressenti le besoin de faire traduire la Parole de Dieu dans la langue locale, le lango, car jusqu'alors, les gens priaient Dieu et l'écoutaient dans une langue 'étrangère' (bien que très similaire), c'est-à-dire l'acholi. Il y avait un besoin et un désir de traduction des textes de la liturgie dans la langue locale. Ses difficultés sanitaires ont conduit le père Germano à s'engager dans le projet de traduction du diocèse. Le travail a été effectué dans des conditions difficiles : il a fallu taper tous les textes, à Lira, puis se

déplacer à 300 km à Kampala et à Kisubi, pour l'imprimerie. Là, il fallait organiser le travail, ramener les brouillons à la maison pour les corriger, puis retourner à l'imprimerie".

En 2000, P. Germano était définitivement destiné à l'Italie pour des raisons de santé. Il a passé vingt ans à Arco, Vérone et Castel d'Azzano, où il est mort, à l'âge de 95 ans, le 27 mai 2020. Les funérailles ont été célébrées le vendredi 29 mai. Comme la communauté était encore dans un état d'isolement dû au coronavirus, il n'était pas possible de participer physiquement à la célébration, présidée par le père Renzo Piazza. L'enterrement a eu lieu au cimetière monumental de Vérone.

Dans son homélie, le père Renzo a comparé la vie et la figure du père Germano à celle de Pierre qui, dans l'Évangile de ce jour-là, a rencontré Jésus ressuscité sur le lac de Galilée.

"Par trois fois, Jésus appelle Pierre par son nom : Simon, fils de Jean. Et le P. Germano, même à un âge avancé, appelait toujours par son nom les personnes qui l'entouraient : ses confrères, le personnel de service, les jeunes scolastiques, y compris les étrangers, qui passaient furtivement par le Centre Fiorini. Un signe de respect, de cordialité, d'humanité profonde. Pais mes brebis", a répété le Seigneur à Pierre trois fois. Avec son travail de traducteur, le père Germano a donné à la Parole de Dieu de parler en lango, il a nourri le troupeau avec le pain de la Parole. Il a fait un véritable travail de missionnaire. « Quand tu deviendras vieux tu tendras tes mains » : Le père Germano a eu le don d'une longue vie et aussi d'une longue ancienneté. La vieillesse s'est ajoutée à l'ancienneté, avec ses maux, ses douleurs, ses limites et ses besoins de croissance. Je me souviendrai de sa main tendue à quiconque passait devant son fauteuil roulant, pour demander un peu d'attention, un peu d'affection, une petite promenade dans les couloirs, un peu d'information. Son souhait n'a pas toujours été réalisé... "Un autre t'emmènera là où tu ne voudrais pas aller" : peut-être rêvait-il d'une vie missionnaire au contact des gens, d'un travail pastoral enrichissant, de la satisfaction de donner de nombreux baptêmes... Des problèmes de santé l'ont plutôt conduit là où il ne voulait probablement pas, dans un bureau, pour rencontrer et collaborer avec des personnes difficiles. Il n'a pas reculé, il n'a pas abandonné, il n'a pas demandé à revenir. Il est resté aussi longtemps que les forces lui ont permis de le faire. "Suivez-moi ! P. Germano a essayé de marcher derrière son Seigneur. Il a reçu la croix en héritage et l'a portée pendant longtemps, en particulier ces dernières années, riche en douleurs et en fragilité".

## **P. Mödi Abel Nyörkö (31.07.1943 – 01.06.2020)**

P. Mödi Abel Nyörkö est né le 31 juillet 1943 à Terekeka, près de Juba (Sud-Soudan), d'Elizabeth Kaku Jube et de Nyorko Jangara de la tribu Mundari. Il a suivi le catéchuménat dans l'église de son village natal et a été baptisé à Kadule en 1951.

Après avoir terminé l'école primaire à Kadule, il entre au séminaire d'Okaru en 1956 pour le collège, en 1962 il passe au grand séminaire de Tore River (Yei) et, après une brève période de philosophie et de théologie, à Kit et Lacor (Ouganda). En 1968, il part en Italie pour poursuivre sa formation avec les Missionnaires Comboniens. Il fait son noviciat à Florence, où il prononce ses premiers vœux le 9 septembre 1970. Il a étudié au Collège Pontifical Urbain de Rome (1970-1971) et a été ordonné prêtre le 3 avril 1971 à Macerata par l'évêque Ersilio Tonini. Il a fait sa profession perpétuelle le 27 septembre 1976.

Fin 1971, il est affecté au Sud-Soudan, alors annexé à la région de Khartoum, sous la direction du père Ottorino Sina en tant que supérieur régional. Après l'expulsion des Comboniens en 1964, en effet, seuls les membres d'origine du Sud-Soudan ont pu continuer à travailler dans le pays. Le 6 décembre 1971, Nzara a été rouverte et quatre mois plus tard, le P. Mödi a rejoint les membres de la communauté en tant que curé adjoint, puis, en 1977, il est devenu curé jusqu'en 1980. En 1973 - l'éducation étant l'une des principales priorités du pays - le père Mödi avait fondé une école primaire combonienne, dont il était le premier directeur. Cette école est toujours en activité aujourd'hui.

De 1980 à 1984, le père Mödi a été affecté à la NAP, également pour poursuivre ses études. En fait, pendant cette période, il a obtenu une maîtrise en enseignement à l'université Xavier de Cincinnati, dans l'Ohio, et a ensuite étudié la christologie à la Catholic Theological Union. Il a ensuite été rappelé à Juba par l'archevêque Paulino Lukudu.

De retour au Sud-Soudan, il est nommé professeur et vice-recteur du grand séminaire national de St. Paul à Bussere (Wau) puis à Munuki, (Juba) de 1985 à 1989. Parmi ses élèves du Séminaire de São Paulo, quatre deviendront évêques. Ses séminaristes le considéraient comme un formateur doux, patient, calme, amical et bon, un prêtre toujours souriant, un formateur qui vivait sa vie missionnaire avec zèle et dévouement.

Alors qu'il était vice-recteur, il a été nommé directeur archidiocésain de l'Association des jeunes (1987-1989) et vice-provincial du père Cesare Mazzolari, qui avait été élu supérieur provincial de 1987 à 1989.

En 1989, le P. Mödi a été élu supérieur provincial du Sud Soudan et a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> janvier 1990, devenant ainsi le premier provincial

africain combonien de l'histoire de l'Institut. Le début de son mandat a coïncidé avec l'intensification de la guerre au Soudan.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1990, le P. Francesco Pierli, supérieur général, a formé un nouveau groupe de missionnaires comboniens pour servir les populations des "zones libérées" (par le SPLA) et pour garantir une certaine stabilité. Puis il y a eu les Comboniens appartenant à la province du Sud-Soudan. Le P. Mödi, dont le mandat a expiré le 31 décembre 1992, a été invité à continuer en tant que Délégué du Supérieur général. Ce fut la période la plus difficile de la circonscription en raison du conflit qui balayait tout le Sud-Soudan. Durant ces années, il a également travaillé parmi les personnes déplacées, en particulier parmi les Mundari, les Madi et les Acholi, dans les champs de Juba. Ensuite, on lui a demandé de s'installer à Khartoum, où il est resté deux ans. En septembre 1996, il se rend à Rome pour l'année sabbatique et le 1<sup>er</sup> juillet 1996, il est affecté à la NAP, et chargé d'exercer le ministère dans la paroisse de Santa Croce à Los Angeles, Californie, où il reste de 1999 à 2008. À partir de 2004, il a également été supérieur adjoint de la communauté.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2009, il a été affecté à la promotion missionnaire dans la communauté de La Grange Park à Chicago, Illinois. Il a occupé cette fonction jusqu'en 2011, date à laquelle il a été transféré à notre centre missionnaire de Covina, en Californie, dans la même fonction.

En 2015 et 2016, le père Mödi est resté dans la paroisse Sainte-Lucie à Newark, dans le New Jersey.

Du 1<sup>er</sup> janvier 2017 jusqu'à sa mort, il était dans la communauté de Cincinnati en tant que "missionnaire senior". Sa présence dans la communauté était marquée par un sentiment de douceur et de bonté et il était surnommé "le chef africain". P. Mödi Abel Nyorko parlait le bari, le zande, l'anglais, l'arabe, l'italien et l'espagnol.

P. Mödi avait déjà plusieurs problèmes de santé lorsque le COVID-19 l'a frappé et a accéléré sa mort le 1<sup>er</sup> juin 2020. Son corps a été déposé dans le cimetière de Saint-Joseph à Monroe, Michigan, le mercredi 10 juin.

### **P. Luigi Gusmeroli (29.08.1928 – 07.06.2020)**

P. Luigi Gusmeroli est né à Tartano, dans la province de Sondrio, le 29 août 1928. Il fait son noviciat à Venegono et à Gozzano, où il a prononcé ses premiers vœux le 9 septembre 1948. Pour le scolasticat, il se rend à Rebbio puis à Venegono, où il fait sa profession perpétuelle le 9 septembre 1954 et est ordonné prêtre le 26 juin 1955.

P. Luigi était un homme calme, discret dans ses relations et même timide, mais il était avant tout bon. En le voyant, personne n'aurait pensé qu'il était aussi un missionnaire courageux, un travailleur infatigable et un



pionnier. Certains hommes sont appelés à être des pionniers. En d'autres termes, des personnes qui se lancent d'abord dans un nouveau projet pour ouvrir la voie à d'autres qui arriveront plus tard. Le père Luigi était l'un d'entre eux. C'est lui qui a commencé, en septembre 1966, la présence combonienne en Afrique centrale, parmi les réfugiés soudanais, d'abord à Abosi puis à Mboki. Le travail missionnaire parmi les réfugiés était quelque chose d'émouvant et de fragile. Luigi vivait avec une grande simplicité : une hutte, construite en deux jours, comme celle des nomades, était sa maison. Il allait partout avec sa moto pour rapprocher les gens et les encourager.

Ce sera toujours P. Louis de se rendre au Tchad, en décembre 1975, pour entamer un dialogue avec Mgr Henri Véniat, évêque de Sarh, en vue d'un engagement des Comboniens dans le pays. Le P. Louis a déménagé de Bangui à Sarh comme il avait l'habitude de tout faire : sans se donner d'importance, avec discrétion, et pourtant il ouvrait un nouvel engagement aux Missionnaires Comboniens.

Et il ne se contente pas d'ouvrir la voie mais veut s'engager personnellement : il retourne au Tchad pour y rester définitivement. Cette mission de la toute première évangélisation avait gagné son cœur.

Il est arrivé, dans un premier temps, à Bedjondo, en février 1978. Il était venu directement de Grimari, sans avoir pris ne serait-ce qu'un peu de vacances. Il était un missionnaire expérimenté et s'est immédiatement mis au travail. Il a assuré la plupart des retraites pour le baptême des catéchumènes. Le père Pio Adami, un jésuite alors en charge de la mission, a loué le père Luigi pour sa façon de s'intégrer rapidement et sans problème. Il était un travailleur acharné et aimait ce qu'il faisait.

En octobre 1980, il s'installe dans la paroisse de Bekamba, à 23 km de Bedjondo. Il partait le mercredi et revenait le dimanche après-midi. A son retour, nous nous retrouvions pour partager ce qui s'était passé ces derniers jours autour de la seule bière de la semaine. C'était un plaisir de l'écouter. Il n'était pas très bavard mais ses paroles avaient un poids particulier, son expérience était précieuse.

En 1984, il est allé à Sarh. Pour se rendre de Bedjondo à Sarh, il a été obligé de se rendre à Doba pour prendre un petit avion car la situation de guerre civile rendait impossible tout déplacement sur les routes. Il a d'abord travaillé à la paroisse de Saint-Joseph, dans le district de Kassai et, en 1988, il est devenu curé de la paroisse de Saint-Kizito, dans le district de Begou. Il s'est bien adapté au travail pastoral urbain. Il a beaucoup travaillé avec les Foyers Chrétiens.

En janvier 1994, il est nommé deuxième formateur au postulat interprovincial de Bimbo à Bangui, où sa bonté et sa sagesse ont aidé au discernement des candidats comboniens en formation du Tchad et

d'Afrique centrale. Il retourne au Tchad en novembre 1998, dans la nouvelle paroisse de Saint Daniel Comboni à Doba, qui comprend une partie urbaine et une autre rurale, avec une cinquantaine de villages. Le père Luigi s'est consacré corps et âme à suivre les secteurs ruraux en particulier. Il a toujours préféré rencontrer les agriculteurs dans leur environnement.

En septembre 1999, la communauté de Doba est devenue une communauté d'accueil pour les nouveaux Comboniens qui arrivaient au Tchad : ils restaient trois mois à Doba, pour l'étude de la langue ngambaye et l'introduction dans la réalité tchadienne et ecclésiale. Les nouveaux arrivants ont été suivis spirituellement par le père Luigi, un missionnaire sage et compétent ayant une expérience longue et variée de la mission.

Il a accepté, une fois de plus, de changer de communauté, et nous savons combien il est difficile de changer d'activité, surtout à un certain âge. Mais Louis était aussi un homme de foi, obéissant, et avait la mission à cœur. Il a accepté le changement sans se plaindre. Il s'est rendu à la paroisse Saint-Michel de Bodo, une mission rurale située à 54 km de Doba. Et il y est resté, malgré son âge, jusqu'en 2016. Il ne conduisait plus, mais il est accompagné par une religieuse de l'équipe pastorale pour se rendre dans les villages les plus éloignés afin de célébrer la messe et de rencontrer les chrétiens. En 2016, il était retourné en Italie pour des vacances mais il a subi une grave attaque cérébrale qui l'a rendu handicapé. Au Centre des malades de Milan, il s'était un peu rétabli mais ne parlait pas bien, et pourtant il n'a jamais perdu sa sérénité ni son sourire. (*P. Enrique-Javier Rosich, mcccj*)

### **P. Claudio Crimi (28.11.1940 – 19.06.2020)**

P. Claudio est décédé le 19 juin à Milan après une longue maladie. Au Mozambique, lorsqu'un homme important meurt, on dit qu'un baobab est tombé. Le père Claudio a vécu pendant près de 30 ans dans la région des baobabs au Mozambique, dans la province de Tete. On peut dire qu'un baobab est tombé à Milan.

Il était né le 28 novembre 1940 à Trieste, mais il a toujours vécu à Gênes, où son père travaillait dans la police maritime. En 1964, il devient prêtre diocésain, toujours à Gênes et, plus tard, missionnaire combonien. Il avait fait son noviciat à Gozzano et, après quelques années en Italie, en 1971, il est parti au Mozambique, il avait 31 ans.

« Ici - écrit le père Antonio Constantino Bogaio - il était connu sous le nom de "père Mvuu", qui signifie hippopotame dans la langue nyungue, que le père Claudio parlait couramment. Un surnom qui lui vient de ses grandes aventures sur le fleuve Zambèze... Le père Claudio a toujours

vécu en contact étroit avec les habitants de Tete, surtout dans les endroits où les prêtres étaient rares ou inexistantes ».

Jusqu'en 1986, il a toujours travaillé à Tete. Il a vécu au Mozambique pendant la période de l'indépendance, en 1975, puis pendant la guerre civile, qui a commencé en 1976 et a duré jusqu'en 1992.

Il a travaillé en Espagne de 1987 à 1992, lorsqu'il est retourné au Mozambique ; je l'ai rencontré pendant cette période. Il était à Tete, j'étais à Nampula. « Depuis 1993 - écrit toujours P. Constantino Bogaio - c'est lui qui, par de longs voyages apostoliques, a apporté une assistance religieuse aux communautés chrétiennes des districts de Cahora Bassa, Mágoè, Marávia et Zumbo ».

En 2006, à l'âge de 66 ans, il est retourné en Italie pour de graves problèmes de santé. Il a travaillé à l'ACSE, puis à Gozzano jusqu'à sa mort. D'après ce que j'ai pu savoir sur lui, je voudrais dire quelques choses. C'était un grand travailleur, il ne se fatiguait pas, il ne se reposait pas, il n'épargnait pas sa santé. Il était toujours disponible, il aimait être au service des autres. Je me souviens que lorsque je me rendais à Tete pour des visites aux communautés, il était toujours disponible pour m'accompagner et aussi pour rendre visite aux réfugiés au Malawi. À cette époque, la province du Mozambique comptait deux communautés au Malawi, parmi les réfugiés mozambicains.

Il était très attentif aux problèmes de justice et de paix. Il était très sensible aux situations d'injustice et se mettait facilement en colère lorsque quelque chose lui apparaissait comme une atteinte aux droits de la personne. Même au niveau de la communauté combonienne, il a cherché à ce qu'il y ait une justice dans les relations et le respect de chaque personne. Quelqu'un qui a vécu avec lui a dit qu'à cet égard, il était un combonien doc !

Dans la même ligne, il était attentif à la promotion humaine. Malheureusement, certains des projets initiés par lui, par manque d'accompagnement et de planification, n'ont pas abouti. Je pense que le père Claudio s'est laissé emporter par l'enthousiasme du cœur et n'a pas été très réaliste dans ces projets. Une utilisation plus efficace des moyens et du travail d'équipe ainsi qu'une planification communautaire minutieuse auraient pu donner de meilleurs résultats.

Il avait une passion pour le peuple et la mission. Immédiatement après la fin de la guerre civile, il a maintenu en vie les communautés chrétiennes sur la rive du lac Cahora Bassa, le grand lac formé par le barrage du même nom, à Tète. Les missions de Zumbo, Mukumbura, Maravia avaient été abandonnées pendant la guerre. Le père Claudio a été le premier prêtre et missionnaire à rendre visite à ces gens pour savoir comment ils étaient et comment ils avaient survécu à la guerre. Au cours

de ces missions, sa personne et son nom sont évoqués de manière très vivante. En raison de son caractère impétueux, il a souvent souffert et fait souffrir les autres. Il a particulièrement souffert lorsque ses idées ou les moments qu'il proposait pour les réaliser n'étaient pas soutenus. Lorsque les confrères et même l'évêque de Tete n'étaient pas d'accord avec lui, il s'est énervé et a protesté. Parmi les projets de pêche qu'il a lancés, il y a encore deux bateaux qui transportent les gens sur les rives du lac, de Songo à Zumbo, à la frontière avec la Zambie.

P. Claudio ne s'est jamais reposé. Il était très agité et également impatient. Il a toujours dû inventer quelque chose à faire, des voyages, des gens à visiter. Il s'est dépensé généreusement pour l'Évangile, certes avec ses exagérations, mais aussi au détriment de sa santé, toujours avec la juste intention d'aider et de donner un coup de main aux plus nécessiteux (enfants, jeunes et femmes) qui souvent le trompaient ou le volaient ; mais il ne s'est pas laissé dépasser par ces situations.

Prions pour lui, afin qu'il nous donne la même inquiétude et la même passion qu'il n'a jamais éteinte pour le travail missionnaire. Que le Seigneur de la mission récompense le père Claudio pour son travail et ses efforts en faveur de la mission et du peuple mozambicain. (*Fr. Jeremias dos Santos Martins, mccj*)

## **PRIONS POUR NOS DÉFUNTS**

**LA MÈRE** : María, de Mgr. Jaime Rodríguez Salazar (M) ; Elena, du P. Sylvain Alohouno (M) ; Aurora, du P. Pedro Andrés Miguel (E).

**LE FRÈRE** : Zeray, du P. Estifanos Helafu (ER) ; Paride, du Fr. Arnaldo Braguti (E) ; P. Aurelian (OSB), du P. Alois Weiss (PE) ; Victor Manuel, du P. Guillermo Medina Martínez (M).

**LA SŒUR** : Lina, du P. Carlo Faggion (BR).

**LA SŒUR MISSIONNAIRE COMBONIENNE** : Sr. Lidia M. Cahsai.

**James Murphy**, décédé en mai à Shettleston (district de Glasgow), était un ancien Frère Combonien qui a travaillé de 1982 à 1994 en Ouganda et dans la London Province et qui, après avoir quitté l'Institut en 1995, a continué à collaborer avec la province anglaise, en particulier avec les communautés de Carmyle et de Sunningdale.